Zeitschrift: Aînés : mensuel pour une retraite plus heureuse

Herausgeber: Aînés

Band: 17 (1987)

Heft: 9

Rubrik: La nature paradis de la retraite

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 29.11.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

LA NATURE PARADIS DE LA RETRAITE



PAUL VINCENT

La Nature, c'est le renouveau du 3e âge: un petit jardin, un poulailler de poche et les retraités de chez nous peuvent vivre plus heureux et plus longtemps. - Un retraité, notre collaborateur Paul Vincent, 74 ans, nous fait part, de mois en mois depuis mars, de son expérience de petit rentier actif à la campagne - son «bonheur sur terre». Son écureuil s'est échappé. Mais avec son chevreau, ses poules, son escargotière, ses abeilles et son hydromel, son potager, voici son «aventure» de septembre.

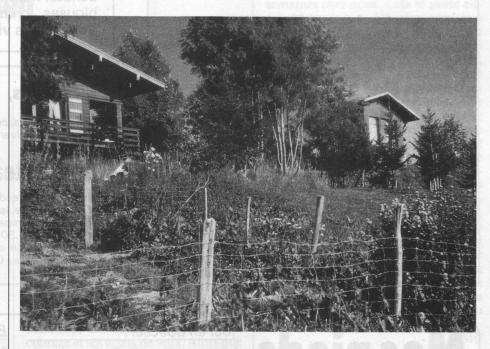
Cette année, septembre est resté bronzé comme un beau blond du calendrier, avec des peupliers d'or qui ressemblent à de grands mimosas.

Mon petit Raphaël est tout excité. C'est le retour du roitelet et le départ du loriot. En attendant — autour du 20 - l'exil de l'hirondelle et du ramier. Le va-et-vient rituel des saisons, mais qui fait oublier la rentrée scolaire à mon petit-fils.

Pour le moment, c'est la rentrée d'une véritable école buissonnière avec le retour en force des fruits sauvages. Ma femme le mobilise avec Marie-Christine pour continuer sa marche triomphale des confitures. Avec des conseils:

- La plupart des fruits dangereux sont rouges! explique-t-elle: les baies en guirlandes vrillées de bryone, le pourpre vif du bois-gentil, le rose vif des barrettes de «bonnets de prêtre», le rubis de la boule de neige, l'écarlate du tamier, le vermillon des baies du muguet.

Elle leur fait ramasser des airelles rouges, mais pas des «airelles des marais» couleur bleu de Prusse, le cornouiller mâle aux olives jaune-orange et rouge bordeaux, mais pas le cornouiller rouge sang aux petits fruits vénéneux, les baies rouge vermillon des sorbiers, assez acidulées pour attirer les enfants autant que les pinsons, les perles jaune or ou orange des argousiers de la mi-



Les fils de fer barbelés de la liberté: la clôture du jardin. A gauche, le chalet du jardinier des alpages.

septembre dont elle fait une merveilleuse gelée. La forêt est un pays de dame Tartine en liberté.

Pour ma femme, septembre est même le premier mois des «racines de santé». Les racines de chiendent dissolvent les calculs biliaires même chez les vaches. L'asclépiade en décoction nettoie les ulcères. En cataplasmes de mie de pain, le suc de racine de bryone a une influence bénéfique sur les pleurésies et les névralgies. Mais c'est surtout pour améliorer la circulation du sang que les racines de septembre sont souveraines avec discrétion.

Personnellement, les légumes m'empêchent de me pencher sur les racines ou les écorces: au jardin de septembre, les exigences demeurent nombreuses. Une femme est plus facile à entretenir qu'un jardin. Au verger, j'attends les alentours du 20 pour récolter et aérer. Je greffe les cerisiers «en couronne»: avec une ligature et une couche de mastic pour assurer la reprise. Ainsi ils

fourniront leurs pousses au prochain printemps. Je vendangerai seulement après entière maturité - sauf en cas de grande pluie et de pourriture de grappes.

C'est avec mes abeilles que je me détends. En apiculture, septembre est le mois tranquille et la mise en hivernage du cheptel et du matériel. Quant à mon zoo fermier, de mon chevreau à mes poules en passant par mes lapins et mes pigeons, il se porte bien.

J'irai avec mes petits-fils à la foire de la Saint-Martin pour acheter des pintades. Pour le moment, ils ne quittent pas l'étable de mon voisin, le Bodiu. Sa truie de Tarentaise a mis une dizaine de porcelets au monde et il en a promis un aux enfants - vers la mioctobre, quand il ne tètera plus.

Ils attendent les premières semaines d'octobre comme si c'était le mois des grandes vacances de juillet.